

UQAR INFO

Journal de l'Université du Québec à Rimouski

28^e année, numéro 12 Mercredi, 5 mars 1997

Le 2 avril, à Rimouski Colloque régional en gestion de projet

Une équipe d'étudiants de l'UQAR à la maîtrise en gestion de projet prépare un important colloque régional en collaboration avec le réseau MGP (maîtrise en gestion de projet), qui couvre l'ensemble du Québec. Ce colloque aura lieu au Centre des congrès de Rimouski, le mardi 2 avril prochain.

Le colloque vise à favoriser le maillage entre les gestionnaires, les diplômés et les étudiants en plus de souligner l'importance de la gestion de projet pour le développement des organisations de la région. L'activité permettra aussi de mieux faire connaître le programme de maîtrise en gestion de projet de l'UQAR et ses retombées en région.

Le thème du colloque sera : « **Voyez loin, voyez grand : gérez par projet** ». Le colloque s'adresse à tous les gestionnaires du domaine privé et du domaine public. Il se déroule à l'occasion du 10^e anniversaire d'implantation du programme de maîtrise en gestion de projet à Rimouski.

En compagnie de M. **Pierre Cadieux**, directeur du programme de maîtrise, les étudiants **Carole Raïche**, **Jean Létourneau** et **Michel Gourd** ont dévoilé les principales activités de ce colloque ainsi que les noms des conférenciers.

En matinée, les participants pourront visiter des kiosques et assister à des ateliers spécialisés. Sur l'heure du midi, M. **Bernard Lamarre**, de SNC Lavalin, prendra la parole dans le cadre d'un dîner-conférence.

En après-midi, avec le journaliste **Laurent Laplante** comme animateur, cinq leaders régionaux livreront leur point de vue sur la contribution de la gestion de projet au développement des régions. Les panélistes sont : M. **Réal Blais**, de Québec-Téléphone; Mme **Denise Bélanger**, du Centre hospitalier régional du Grand-Portage; M. **Jean Bélanger**, de Premier Tech; M. **Thomas Gagnon**, de PG Systèmes d'information; et M. **Marcel Lepage**, de Réfection Datran inc.

L'environnement évolue rapidement, affirment les organisateurs. Il faut penser mondial et agir localement. Gaspé n'est plus à 10 heures

Suite à la page 2

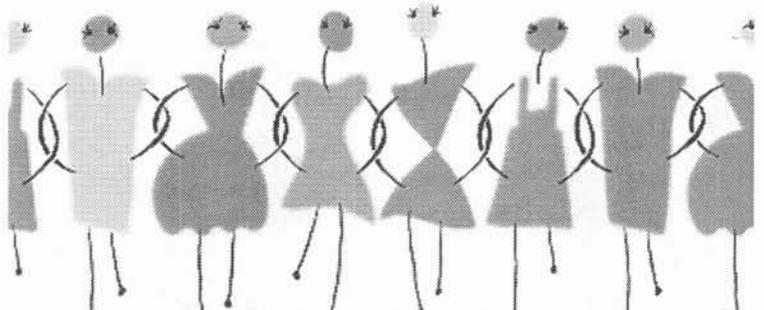
Journée internationale des femmes à l'UQAR Quatre activités prévues, à compter de vendredi

Le Comité de la condition des femmes de l'UQAR prépare les activités pour souligner la Journée internationale des femmes. Cette journée se déroule normalement le 8 mars, mais comme ce jour tombe un samedi cette année, les femmes se donnent rendez-vous principalement la veille, vendredi. Quatre activités sont prévues à l'UQAR:

- Le **vendredi 7 mars**, de 10 h à 13 h 30, à l'Atrium : activité d'écriture de messages pour la solidarité des femmes. Il s'agira de la contribution des gens de l'UQAR à un vaste mouvement national visant à entourer de messages à saveur économique l'édifice de la Bourse de Montréal. Ces messages, inscrits sur des bannières, visent à sensibiliser la population à l'appauvrissement des femmes.
- Le **vendredi 7 mars**, à 12 h à 14 h 30, au Baromètre : pour cette journée bien spéciale, la santé des femmes est à l'honneur sous le thème « **Nourrir le corps et l'esprit** ». Jacinthe Tardif, M.S. F.C. Activité physique, Services aux étudiants de l'UQAR, anime l'activité. Musique de Diane Proulx. Un **dîner-santé** sera offert. Confirmez votre présence auprès de Mme Sylvie Foucault, SCFP 1575, poste 1582, au plus tard le 6 mars. À la santé des femmes! Bienvenue à tous!
- Le **vendredi 7 mars**, à 12 h à 13 h 30 : le Comité de la condition féminine prépare une **émission spéciale** sur les ondes de CKMN-FM (96,5). Cette émission, diffusée à l'Atrium, est dédiée aux femmes d'ici. Annie Landreville et Annie Tremblay se chargent de l'animation.
- Le **mardi 11 mars**, à 19 h 15, au F-215 : soirée de sensibilisation portant sur l'auto-examen des seins. Présentation de Mme Nicole Allard, professeure en sciences infirmières à l'UQAR.

Dans ce numéro :

- Un sondage sur l'hiver p. 2
- Entrevue avec Maurice Avery p. 3
- 25 ans de fidélité p. 4
- Un cours sur Internet p. 5
- L'UQAR en fête (photos) p. 7
- Les médias au cœur de nos vies p. 11
- Le suicide chez les aînés p. 13
- Exposition Nicole Bolduc p. 15
- Chantale Langlois p. 16



Suite de la page 1

de Montréal mais à 15 secondes de Tokyo. La gestion par projet n'est plus réservée exclusivement aux méga-projets. Elle permet d'améliorer la compétitivité dans les organisations de toutes tailles en les dotant d'outils efficaces. Le colloque donnera aux gestionnaires l'occasion d'en discuter.

Les coûts d'inscription sont de 35 \$ par personne (dîner compris). Date limite : 28 mars. Renseignements : par téléphone, (418) 724-1552; par télécopieur, 724-1851; par courriel, « kay3p@quebectel.com ».

Les commanditaires de l'événement sont : le Bureau fédéral de développement régional, Desjardins Bas-Saint-Laurent, Québec-Téléphone, AMH Canada Itée, le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Inforoute GlobeTrotter, la députée fédérale Suzanne Tremblay, la députée à l'Assemblée nationale Solange Charest, le Groupe conseil Sopax, la Banque de développement du Canada, le Groupement agroforestier de la Ristigouche, PG Systèmes d'information, Tilden et Réfection Datran.

Thèse de doctorat de M. Gilles Roy

M. Gilles Roy, professeur au Département d'économie et de gestion, a soutenu publiquement sa thèse de doctorat en informatique, le 14 février dernier, au Département d'Informatique et de Recherche Opérationnelle de l'Université de Montréal.

Dans sa thèse, intitulée : « Satisfaction incrémentielle de contraintes par le biais de la réécriture », M. Roy montre que le paradigme de la programmation par contraintes couplé à des techniques symboliques comme la réécriture peuvent être exploités avec profit à la résolution de problèmes, notamment dans le domaine des applications graphiques interactives.

M. Roy a présenté sa thèse devant un jury composé entre autres de M. André Vellino, chercheur chez Nortel à Ottawa ainsi qu'au Conseil National de la Recherche du Canada (CNRC), et de M. François Soumis, professeur en Génie industriel à l'École Polytechnique de Montréal.

Ses travaux ont été dirigés par M. Jean Vaucher, professeur titulaire d'informatique à l'Université de Montréal et co-fondateur du Centre de Recherche Informatique de Montréal (CRIM).

UQAR

Enquête sur les perceptions de l'hiver dans la région de Rimouski

Malgré la neige et le froid, la majorité des Bas-Laurentiens aime l'hiver! C'est ce que démontre un sondage sur les impacts socio-économiques de l'hiver dans la région de Rimouski, tel que réalisé par des étudiants du Module de géographie de l'UQAR, entre le 5 et le 10 février 1997, dans le cadre du cours de climatologie appliquée donné par le professeur Clermont Dugas.

Ce sondage téléphonique visait principalement à connaître la perception que les gens ont de l'hiver. Les 304 répondants sélectionnés, selon une méthode d'échantillonnage aléatoire, provenaient de Rimouski (244), d'Esprit-Saint (35) et de Saint-Charles-Garnier (25). Les deux municipalités rurales ont été choisies afin de vérifier si les gens perçoivent l'hiver différemment en fonction de leur localisation.

Tour d'horizon des résultats obtenus

Dans l'ensemble 56 % des répondants aiment l'hiver, 32 % ne l'aiment pas, 11 % sont indifférents et 1 % ne savent pas. Les femmes aiment moins l'hiver que les hommes et les gens de la campagne l'aiment plus que les gens de la ville. Le froid (43 %) et la neige (37 %) sont les mots les plus souvent associés à l'hiver; suivent loin derrière le sport (4 %), la glace (4 %) et le ski (3 %).

La proportion de Rimouskois qui croient que l'hiver a des impacts sur leur santé est de 48 %, et cette proportion diminue à 35 % pour les gens de Saint-Charles-Garnier et d'Esprit-Saint.

Au total, 21 % des répondants ne savent pas si l'hiver a des impacts sur l'économie régionale. Les hommes sont plus nombreux à penser que l'hiver affecte positivement l'économie de la région et les gens qui habitent la campagne sont plus pessimistes à ce sujet.

Trois personnes sur quatre profitent de l'hiver en pratiquant des activités. La marche

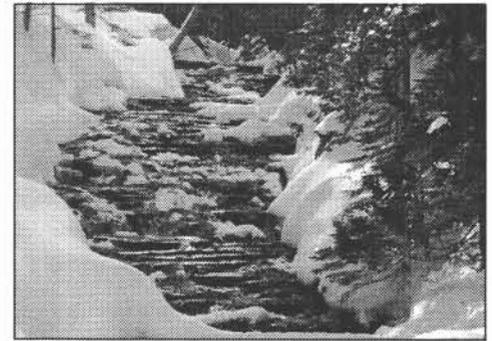


Photo : Les cascades du Parc national Forillon, Simon Dubé

est en tête de liste et les résultats varient peu selon la localité.

Lorsqu'il est question de quitter la région à cause de l'hiver, si c'était possible, les avis sont partagés. Sur les 42 % de personnes qui quitteraient la région, 7 sur 10 ne partiraient que pour quelques temps. Seulement 25 % des répondants de la campagne se montrent intéressés à quitter la région à cause de l'hiver.

Enfin, 70 % des personnes consultées pensent que l'hiver est trop long.

Portrait sommaire des répondants

Pour ce sondage, la participation des femmes est légèrement supérieure à celle des hommes avec des pourcentages respectifs de 58 et 42. La classe d'âge la plus représentée est celle des 18/40 ans qui regroupe près de la moitié des répondants. La distribution des classes d'âge selon la provenance montre que les personnes demeurant à Saint-Charles-Garnier et à Esprit-Saint sont plus nombreuses que les Rimouskois, dans les classes 40/60 ans et plus de 60 ans.

Les étudiantes et étudiants qui ont mené ce sondage sont : Simon Dubé, Daniel Bélanger, Suzanne Côté, Chantal Dion, Christine Leblanc, Valérie Lévesque et Ève Ricard.

Frances Fortier publie un livre sur Foucault



Mme Frances Fortier, professeure au Département de lettres, vient de publier, aux éditions Nuit Blanche, un livre intitulé *Les stratégies textuelles de Michel Foucault, un enjeu de vérité*.

Dans cet ouvrage, Mme Fortier examine les stratégies textuelles que Michel Foucault met en oeuvre dans chacun de ses dix ouvrages, de *L'histoire de la folie* au *Souci de soi*. Son objectif est de saisir les visées de l'épistémologie critique du philosophe et de montrer qu'elles sont indissociables du travail de l'écriture.

Dans la quatrième page de couverture de son ouvrage, on peut lire « De fait, toujours finement ciselée, ample et volubile, la prose de Foucault explore inlassablement les liens du savoir et du langage. Cette déconstruction du discours foucauldien, attentive aux entrelacs du *dire* et du *dit*, se réclame d'un lieu d'interprétation proprement discursif, à la marge des codes qui en ont jusqu'ici balisé la lecture. »

Maurice Avery

Le Bas-Saint-Laurent doit valoriser les aspects scientifiques et technologiques

Le Bas-Saint-Laurent a intérêt à valoriser les aspects scientifiques et technologiques dans sa stratégie de développement. M. Maurice Avery, qui a été vice-recteur à la planification et secrétaire général de l'UQAR jusqu'en 1994, en est persuadé. M. Avery assure maintenant la responsabilité de la stratégie régionale en sciences et en technologie du Bas-Saint-Laurent. Cette stratégie relève du Conseil régional de développement et de concertation du Bas-Saint-Laurent (CRDC), et elle est également supportée financièrement par le Bureau fédéral de développement régional (BFDR-Québec) du Bas-Saint-Laurent.

En 1995, M. Avery a passé quelques mois d'études en Europe, principalement en Angleterre, à un Centre de recherche réputé de l'Université de Sussex, le SPRU. Il s'est spécialement intéressé aux questions du développement technologique, du développement régional et des politiques de régionalisation.



«Depuis 10 ans en Europe, dit-il, il existe véritablement un mouvement en faveur des régions. Les pays européens accordent de plus en plus d'importance aux entités territoriales que sont les régions. Les leaders estiment qu'il est essentiel d'aider les régions à rejoindre le peloton de tête en matière de sciences et de technologie, afin de permettre à l'Europe de se positionner avantageusement sur les marchés mondiaux.» Dans les pays européens, plusieurs régions ont opté pour des approches stratégiques en sciences et en technologie et les gouvernements se font un devoir d'accorder à chacune des régions sa part de subventions pour les projets jugés prioritaires.

Stratégie régionale

M. Avery est donc revenu dans la région avec la conviction qu'il fallait fournir au Bas-Saint-Laurent une stratégie de développement en science et technologie. Pour réussir, il fallait que les intervenants du monde des affaires, des maisons d'enseignement, du secteur public et du domaine socio-culturel puissent discuter et convenir d'orientations et de priorités.

En mai 1995, à l'initiative de M. Avery, le CRDC-BSL a approuvé sa stratégie régionale

de développement scientifique et technologique, en collaboration avec le Conseil de la science et de la technologie et le Secrétariat au développement des régions. Un comité d'une quinzaine d'intervenants régionaux, de différents secteurs, a contribué à l'élaboration de cette stratégie.

Le président de ce Comité, M. Gilles Laroche, de Québec-Téléphone, avait d'ailleurs campé sans détour la problématique régionale en déclarant ceci : «*L'exploitation des ressources naturelles sur lesquelles reposait traditionnellement notre économie ne suffit plus à assurer notre compétitivité dans le contexte de libéralisation des marchés. Désormais, les nouvelles règles de l'économie sont régies par le savoir et le savoir-faire. Dans les régions dites de ressources, comme celle du Bas-Saint-Laurent, cette mutation s'opère trop lentement d'où notre perte de compétitivité qui risque de s'accroître.*»

Une des caractéristiques de la stratégie régionale du Bas-Saint-Laurent, affirme Maurice Avery, c'est «*qu'elle est axée sur les besoins des entreprises et qu'elle reconnaît par ce fait que la santé économique de la région repose sur la performance de ces dernières*». La stratégie vise donc le développement de la R&D en région, le développement de la technologie et de l'innovation dans les entreprises du Bas-Saint-Laurent.

Réalisations

Que s'est-il passé depuis un an et demi? D'abord, le CRDC a demandé à M. Avery de coordonner l'implantation de la stratégie, en mettant l'accent sur le développement de la capacité technologique de nos entreprises.

Une table de concertation a été créée, sous la présidence de M. Gilles Laroche. On retrouve à cette table des commissaires industriels, des représentants du secteur privé, du secteur public et de l'enseignement, dont M. Boumédiène Fallah, professeur de génie à l'UQAR. Une caractéristique de cette table : la prédominance du secteur des entreprises.

L'argent étant le nerf de la guerre, il était crucial de voir aux possibilités de financement des projets d'innovation et de développement technologique des entreprises. Des liens ont donc été établis avec Innovatech-Québec, une société créée par le gouvernement du Québec dans le but de rendre disponible le capital de risque pour la création de nouveaux produits industriels.

Il a été possible également de récupérer un important montant qui était auparavant

accordé aux entreprises de l'Est du Québec par le gouvernement fédéral pour l'aide au transport. En effet, une partie importante de cette somme (16 millions \$ pour le Bas-Saint-Laurent) est maintenant disponible aux entreprises de l'Est pour les aider à développer leur technologie et à s'adapter aux réalités nouvelles. (Dorénavant, les entreprises de la région ne pourront plus compter sur une aide fédérale pour le transport.)

Dans cette foulée, deux réseaux majeurs ont vu le jour : le premier en **transport**, le second en **valorisation de la biomasse**. Le premier vise à optimiser les coûts de transport pour les entreprises de la région, à mettre en commun les possibilités de transport, d'entreposage et de modulation (transport par mer, par terre ou par air). L'Institut maritime du Québec et quelques entreprises forment un réseau afin d'entreprendre quelques recherches logistiques. Quant au second réseau, des industriels et des chercheurs de l'UQAR se sont engagés dans divers projets, par exemple sur la transformation du lisier de porc ou sur la production de champignons.

Deux volets de concertation sont également en élaboration, l'un sur la **inforoute**, l'autre sur la question de la **formation**. Le volet «inforoute» se propose d'évaluer les outils technologiques utiles aux entreprises et organismes en matière d'information et de communications. D'ailleurs, le CRDC dévoilera bientôt la réalisation d'une page Web pour la région, qui donnera accès à l'ensemble des réalités économiques, culturelles, touristiques et institutionnelles de la région située entre La Pocatière et Les Méchins. Pour sa part, le volet sur la «formation» vise à développer la concertation des maisons d'enseignement par rapport aux besoins spécifiques de formation technologique dans les entreprises de la région.

Enfin, une **«journée technologique»** s'est déroulée à Sainte-Luce, l'automne dernier, afin de fournir aux représentants des entreprises régionales des informations spécialisées sur le développement de nouveaux produits, sur les transferts technologiques, etc. D'autres journées sont prévues dans les prochains mois pour parler de technologies, de support à la R&D industrielle et au transfert technologique, etc.

Tout comme les universités européennes apprennent à fonctionner en collaboration avec le secteur privé, il semble que l'UQAR doit de plus en plus prendre sa place dans ce contexte,

Suite à la page 4

Le personnel

Fête de reconnaissance 25 ans de service

Une cérémonie a été organisée par le Service des communications de l'UQAR, le 21 février dernier, pour rendre hommage à 19 hommes et femmes du personnel de l'Université qui se sont dévoués depuis 25 ans pour l'institution.

« Nous sommes nombreux à éprouver fierté et reconnaissance à votre égard », a expliqué le recteur Pierre Couture. « Depuis le premier jour, l'UQAR s'est bâtie et s'est développée grâce à la volonté et aux efforts de tous les membres de sa communauté. Pendant 25 ans, vous étiez là, fidèles au poste, et vous avez construit sur ces fondations pour faire de l'UQAR une université dynamique, aux dimensions humaines. Jour après jour, vous avez aidé au développement et au dynamisme de l'UQAR par votre disponibilité, votre générosité et votre fidélité. »

Les 19 personnes qui ont 25 ans de service sont : **Benoît Beaucage, Pierre Bélanger, Jean-Rock Brindle, Pierre Bruneau, Murielle Côté, Marielle Cyr, René**



DesRosiers, Jacques Dionne, Michel Dionne, Lise Gagné, Francine Gagnon, Pierre Laplante, Claude Livernoche, Yves Michaud, Yves Paquin, Denise Roy, Réjean

Roy, Richard Tremblay et Florent Vignola. La direction de l'Université a offert à chacun et chacune, lors de cette journée, un tableau de l'artiste rimouskoise Roseline Joseph.

Tournoi de curling du personnel de l'UQAR

Les 7 et 8 février derniers avait lieu la 9^e édition du Tournoi de curling du personnel de l'UQAR. Cette activité a réuni 32 participantes et participants. Les membres des trois équipes gagnantes ont reçu un trophée, remis par une hôtesse.

Suite de la page 3

parler le langage des entreprises. « Arrimer le milieu universitaire et le secteur privé devient nécessaire pour l'avenir, estime M. Avery. Il faut s'intéresser aux applications possibles des connaissances, y voir une valeur ajoutée. Le développement social et économique repose sur le développement d'un secteur privé fort, qui met en marché une production solide. L'UQAR est un réservoir de connaissances au service de la région. Par la formation, par la R&D, par des innovations, elle peut aider les entreprises à mieux performer. »

Région pilote

Le Bas-Saint-Laurent mène donc présentement dans le domaine des sciences et des technologies une expérience pilote qui pourrait être suivie par d'autres régions intéressées. Pour le moment, deux autres régions du Québec ont également initié des démarches semblables, l'Abitibi et Chaudière-Appalaches.



L'équipe gagnante du trophée emblématique était composée de **Maurice D'Amboise**, [Huguette Saint-Laurent, hôtesse], **Marc Duval, Marielle Cyr** et à l'avant, **Jean DesRosiers** (skip).



En classe B, l'équipe composée de **Yves Michaud** (skip), **Céline Dupuis**, [Marie-France Ouellet, hôtesse], **Michel Dionne** et **Philip Hill**.



En classe C, la victoire est allée au quatuor formé de **Jean-Yves Lévesque, Jocelyne Desgagnés, Pierre Bélanger** (skip), [Rita Lepage, hôtesse] et **Vladimir Koutitonsky**.

Le comité organisateur invite le personnel à inscrire à son agenda la date du **samedi 3 mai**, pour la 4^e édition du Tournoi de quilles qui se déroulera dans une ambiance de participation et de camaraderie.

Photos: Mohammed El-Sabh

L'UQAR offre un premier cours sur Internet

Depuis janvier 1997, l'un des cours offerts dans le cadre du certificat en éducation contemporaine peut être suivi entièrement sur Internet. Sept des soixante étudiants se sont inscrits selon cette nouvelle formule pédagogique et ont reçu le numéro de code leur donnant accès au site du cours *Psychogénèse de l'enfant*.

Ce cours peut aussi être suivi selon la formule des cours médiatisés habituellement utilisée dans le cadre de ce programme depuis 1979, formule qui reste en vigueur pour les autres cours.

Les trois professeurs responsables du cours offert sur Internet, Mme **Suzanne Dallaire**, M. **Michel Dionne** et M. **Clovis Théberge**, sont convaincus que cette formule est extrêmement prometteuse pour l'avenir puisqu'elle comporte de multiples avantages.

Premier avantage, et non le moindre, Internet permet des échanges presque immédiats. Les étudiants peuvent communiquer en tout temps avec les trois professeurs par courrier électronique; ceux-ci leur répondent dans de très courts délais. Les travaux sont corrigés et renvoyés aux étudiants en 24 heures, même s'il s'agit de questions à développement. Selon Mme Dallaire, l'immédiateté des échanges est bénéfique sur

le plan pédagogique. Les étudiants sont moins portés à décrocher quand ils reçoivent un *feed-back* rapide et constant.

Pour optimiser encore plus le processus de correction, les trois professeurs travaillent en ce moment à développer un logiciel qui permettra, à partir d'une banque de questions, de produire un nouveau questionnaire pour chaque module d'apprentissage et chaque étudiant. Cela permettra une correction informatisée immédiate de la partie vérification objective des connaissances incluse dans chaque module.

Autre avantage non négligeable : cette formule pédagogique répond aux besoins particuliers des étudiantes et des étudiants qui veulent pouvoir suivre les cours à leur rythme et selon l'horaire qui leur convient et permet de rejoindre une clientèle étudiante partout au Québec et même dans d'autres pays. M. Théberge a déjà reçu des demandes d'information du Brésil et de l'Afrique...

Finalement, offrir un cours sur Internet entraîne des frais au début, pour la conception du site, mais génère par la suite des économies récurrentes de frais de poste puisqu'il n'est plus nécessaire d'envoyer la documentation (parfois volumineuse) aux étudiants et aux

étudiantes (sauf quand un livre est obligatoire dans un cours, auquel cas il faut l'envoyer par la poste à cause des droits d'auteur).

Bref, les trois professeurs à l'origine de cette initiative croient qu'il faut déjà envisager le jour où l'inscription serait continue, une fois tous les cours de ce certificat sur Internet, ce qui permettrait à l'UQAR d'augmenter sa clientèle. Les avantages vaudraient l'effort d'imagination auquel il faudra consentir afin d'inventer de nouvelles méthodes pour gérer la répartition des tâches entre les professeurs.

Un deuxième cours a déjà son site sur Internet et sera offert en septembre. Les deux sites ont été réalisés par Mme Ginette Pelletier, auxiliaire de recherche et chargée de cours, grâce à une subvention du Fonds de développement du télé-enseignement (FOTEL) du réseau de l'Université du Québec.

Les trois professeurs estiment que l'UQAR devrait tirer profit de sa longueur d'avance puisqu'elle est, pour l'instant, une des seules universités au Québec (sinon la seule) à offrir des cours sur Internet. Ils espèrent obtenir une subvention de la Fondation de l'UQAR pour rendre d'autres cours disponibles sur Internet.

Danielle Brabant

Développement d'un site Web au CEURS (Lévis)

Le Comité étudiant Promo-action du Centre d'études universitaires de la Rive-Sud, à Lévis, a procédé ces derniers mois à l'élaboration d'un site Web pour le CEURS. Quelques étudiants ont travaillé bénévolement à la mise au point de ce site. Cette activité s'inscrit dans un ensemble d'activités de promotion du Centre.

Pour concevoir le site Web, les étudiants ont reçu la collaboration de la direction du CEURS, du Service des communications et du Service des technologies de l'information.

En plus d'offrir une brève visite du campus lévisien, le site donne des renseignements sur l'histoire du CEURS, sur les programmes offerts et sur les activités actuelles et à venir. Quelques photos agrémentent la lecture.

Un comité local de gestion du site Web du CEURS, regroupant l'ensemble des intervenants (professeurs, direction, étudiants et services concernés) se mettra en place pour assurer la mise à jour et le développement du site.

L'adresse électronique est : « <http://www.uqar.quebec.ca/ceurs.levis0.htm> »



Sur la photo, on peut voir Robert Paré, directeur du CEURS, avec les étudiants Joël Gendron, Normand Noël, Valérie Dion et Patrick Dumont.

À venir

Maisons familiales rurales

Séjour en France pour un groupe de Québécois

Un groupe de 24 Québécois, dont six de l'UQAR, se rendront en France, du 20 au 28 mars prochain, afin de poursuivre les relations entreprises avec des responsables français du réseau des Maisons familiales rurales (MFR). À partir de Chaingy, près d'Orléans, les membres du groupe québécois auront l'occasion de visiter quelques Maisons familiales rurales et de participer à un colloque pour étudier l'implantation au Québec de MFR, à titre expérimental.

On se souviendra qu'un premier colloque a eu lieu sur ce thème à Sainte-Luce en septembre 1996, avec des participants de la France et du Québec. La formule des Maisons familiales rurales a été développée en France il y a 60 ans. Elle offre aux jeunes une chance de «réussir autrement». Elle crée un lieu d'apprentissage et de vie dans lequel sont présents non seulement des formateurs, mais aussi des représentants d'entreprises locales et les parents des jeunes. Il en existe 450 en France aujourd'hui. Chaque maison offre à des jeunes des créneaux d'apprentissage selon

les besoins et ressources de chacune des régions (agriculture, mécanique, bâtiment, etc.). La formule fait alterner la formation en classe et l'apprentissage pratique dans les entreprises. Elle contribue ainsi à diminuer le décrochage scolaire et à redonner confiance à beaucoup d'adolescents.

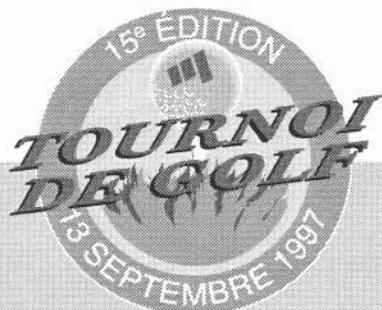
Le colloque de Sainte-Luce avait permis d'évaluer le potentiel intéressant de cette approche de formation auprès des jeunes et de voir les possibilités de développer des formules semblables au Québec.

Parmi les 24 Québécois qui se rendront en France, on compte trois professeurs en sciences humaines de l'UQAR (**Jean-Marc Pilon**, chef de mission, **Hugues Dionne** et **Marie Beaulieu**), une chargée de cours (**Catheline Thériault**, responsable de la planification de la mission), et deux étudiantes à la maîtrise en développement régional (**Kathleen Aubry** et **Gisèle Hallé**). Parmi les autres participants, on retrouve des représentants de divers organismes comme la Coalition Urgence rurale (dont le président

Adéodat Saint-Pierre), Solidarité rurale du Québec (le président Jacques Proulx), les commissions scolaires La Neigette et Miguasha, le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Pêcheries, l'UPA, le comité d'alphabétisation ABC du Portage, le Carrefour Agricole CRÉA, ainsi que des jeunes agriculteurs de l'Estrie.

«Cette expérience est emballante, explique Catheline Thériault. Elle nous aidera à trouver des solutions alternatives à la formation professionnelle et au développement de la ruralité. Plusieurs intervenants sont intéressés à l'implantation de MFR dans les régions du Québec.» Une solution pleine d'avenir.

L'Office franco-québécois pour la jeunesse contribue au financement de cette mission.



Tournoi de golf des employées et employés de l'UQAR

Date : le samedi **13 septembre** 1997

Pour souligner le 15e anniversaire du Tournoi annuel de golf des employées et employés de l'UQAR, le comité organisateur a décidé de souligner cet événement d'une façon particulière.

Pour cette occasion, il y aura tirage de prix spéciaux parmi les joueurs et joueuses de golf en surplus des prix de participation réguliers. Nous vous ferons connaître les prix spéciaux au fur et à mesure de leur confirmation.

Commanditaires et prix :

Distinfo inc. : ordinateur ACER PENTIUM 133 MHZ, comprenant moniteur couleur, kit multimédia complet et fax modem avec inscription à Internet.

12 mars

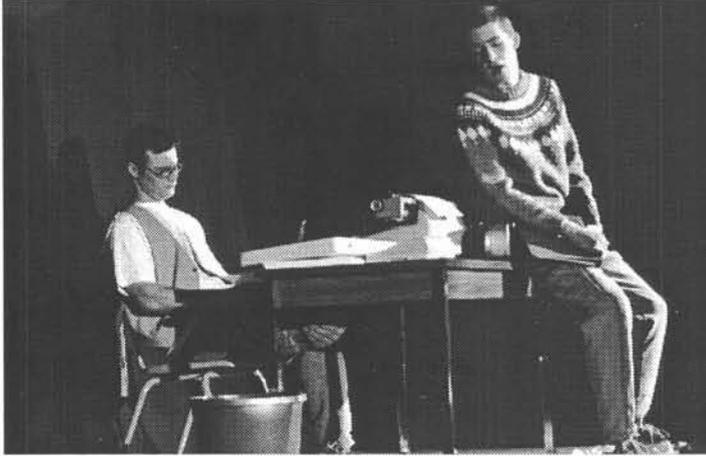
Quand la navigation de plaisance se fait toxique...

Les produits chimiques utilisés dans les peintures de la coque des navires empêchent les algues et les balanes de s'y accrocher. Les navigateurs y gagnent en vitesse, mais l'environnement y perd en espèces aquatiques. Des côtes de France aux côtes du Saint-Laurent, vingt ans d'hécatombe silencieuse dans le monde marin vous seront racontés.

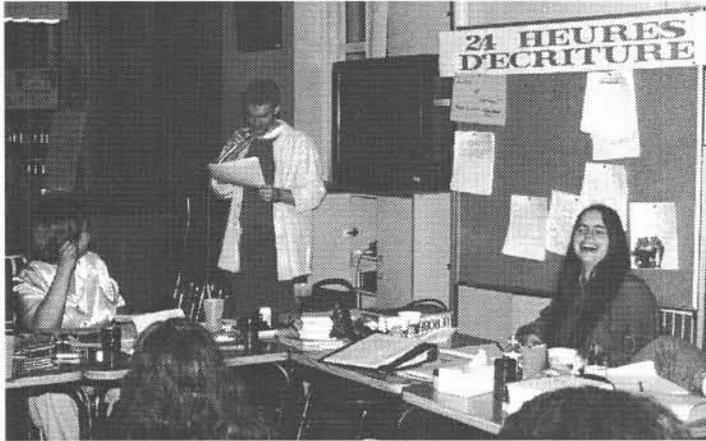
Richard St-Louis, chimiste et océanographe, est diplômé du doctorat en océanographie de l'UQAR. Par le biais de sa compagnie, il se consacre à l'écotoxicologie marine et à la communication scientifique. Il est maintenant collaborateur à la revue *Interface*.

L'UQAR en fête Du 13 au 26 février 1997

Musique, théâtre, kiosque d'information, exposition, atelier d'écriture, sports, conférences : plusieurs activités sociales et culturelles se sont déroulées dernièrement dans le cadre de « L'UQAR en fête », afin d'agrémenter la saison hivernale. Le Service aux étudiants de l'UQAR a organisé ces activités avec la précieuse collaboration de nombreux étudiantes et étudiants. Nous vous présentons ici des photos réalisées par des membres du Club de photo de l'UQAR, à propos de ces événements.



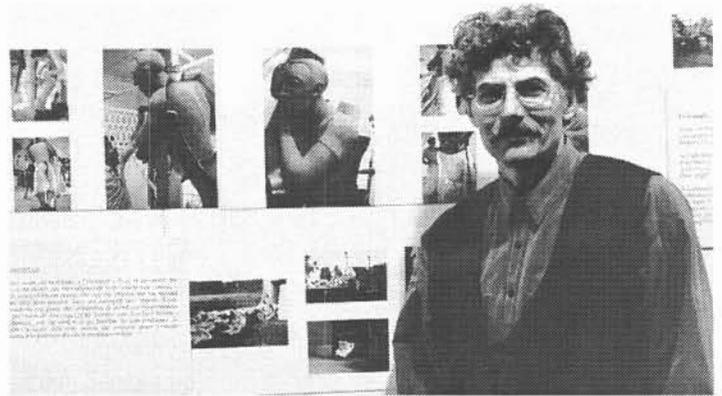
J'décrise, la Troupe en T,
Jean-François Labbé, Club photo UQAR



24 heures d'écriture,
Marcel Morais, Club photo UQAR



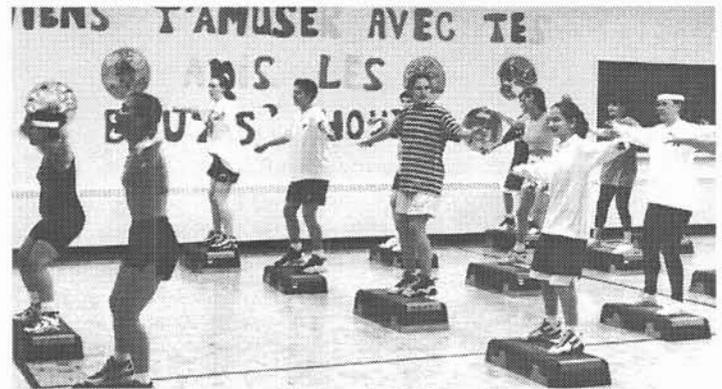
Tournoi de volleyball,
David Cavanagh-Morin, Club photo UQAR



Exposition du sulpteur Roger Langevin,
Marcel Morais, Club photo UQAR



Spectacle de la Chorale de l'UQAR,
Marcel Morais, Club photo UQAR

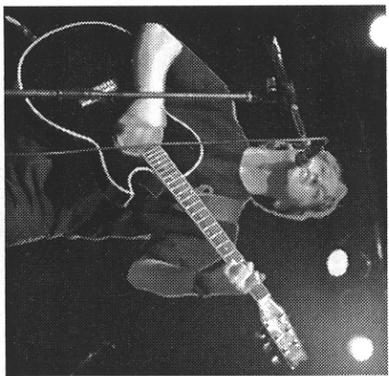


Work-out de l'UQAR en fête,
Jean-François Labbé, Club photo UQAR

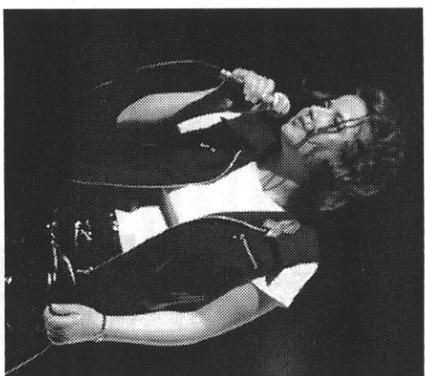


Kiosque international, Atrium,
Jean-François Labbé, Club photo UQAR

Les Talents de l'UQAR



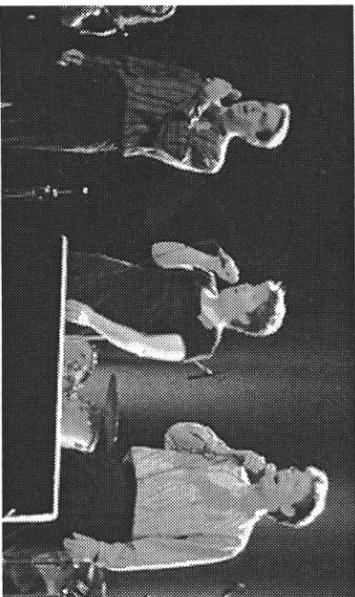
Steeve Ouellet,
50 ¢



Cécile Camiré,
Fais pas l'foi



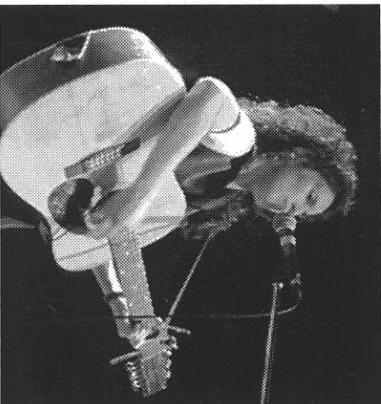
Josiane Carré, *La fin des étoiles*



Éric Lavoie, Chantale Dumas et Alexandre Lavoie,
Survivre ensemble



Nancy Bastille, *Destinée*



Sarah Doiron, *Vagabond* (composition)



Johanne Lavoie,
Soirs de scotch



Anne-Genève Bourgault,
à la flûte



Anne Desrochers,
Un million de gens



Chantal Paradis,
De ville en aventure



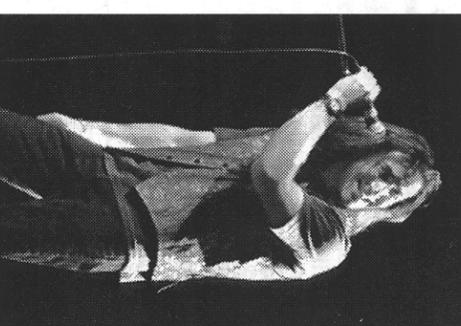
Martin Cayouette, animateur



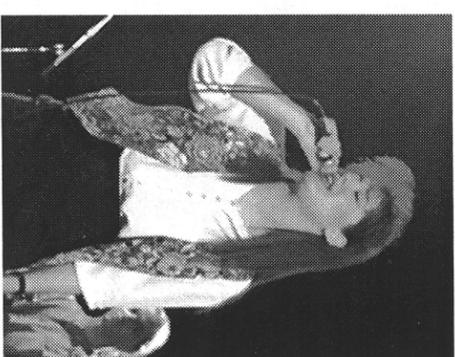
Julie Christie,
J'tâche pas!
UQAR-INFO, 5 mars 1997



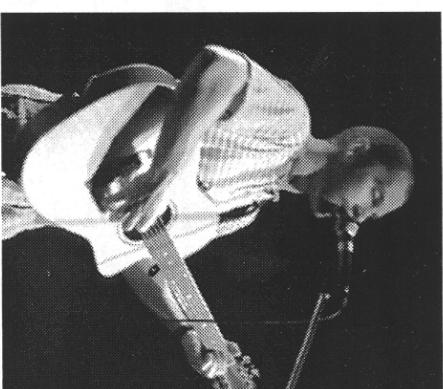
Nathalie Lavoie,
Câlme de blues
UQAR-INFO, 5 mars 1997



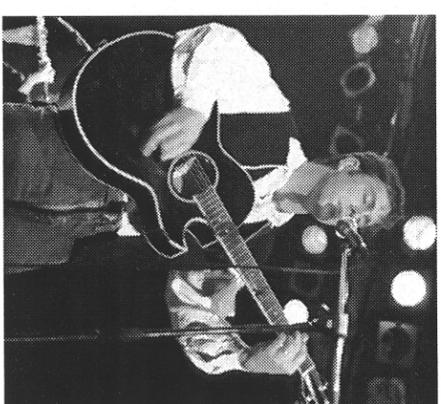
Jean-Pierre Brousseau,
Planchers fragiles



Katy Bois,
Rage



Marc Arsenault,
Chant du bum



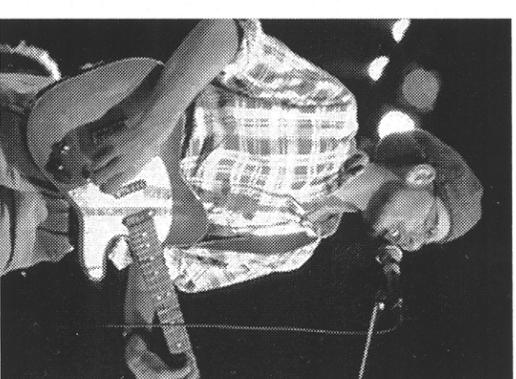
Stéphane Boissonneau,
Chinatown



Caroline Beaulieu,
La vie devant toi



Sébastien Nadeau,
Jam à l'harmonica



Marco Roy et Nicolas Chassé,
Promenade sur Mars
Jean-François Labbé, Club photo UQAR

L'UQAR
un fleuve
de différences

 Université
du Québec
à Rimouski

11 mars

Journée des études avancées à l'UQAR

Le mardi 11 mars 1997, de 11 h à 14 h et de 16 h 30 à 19 h 30, il y aura une **Journée des études avancées** à l'Atrium de l'UQAR.

Les responsables des programmes de deuxième et de troisième cycles seront sur place pour donner des informations.

Les secteurs dans lesquels l'UQAR offre des programmes sont: le développement régional, l'éducation, l'éthique, les études littéraires, la gestion de la faune et de ses habitats, la gestion de projet, la gestion des ressources maritimes et l'océanographie.

Bienvenue à tous!

Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise ?

Si vous étudiez à temps plein et comptez poursuivre vos études à l'automne, et si vous êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre du programme fédéral Objectif emplois d'été pour étudiants, Prêts aux étudiants entrepreneurs.

Vous obtiendrez tous les détails à l'une des succursales de la Banque de développement du Canada, à l'un des Centres de ressources humaines du Canada ou à l'un des Centres de ressources humaines du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Passez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 888 INFO BDC (463-6232).



Développement des
ressources humaines Canada

Human Resources
Development Canada



Banque de développement du Canada
Business Development Bank of Canada



BANQUE NATIONALE
NATIONAL BANK



BANQUE ROYALE
ROYAL BANK

Canada

Les médias au cœur de nos vies

Qu'on le veuille ou non, les médias sont au cœur de nos vies. Ils sont partout: à la maison, au bureau, dans la voiture, etc. C'est pourquoi la Journée nationale des communications, le 9 février 1997, avait pour thème : *Les médias au cœur de nos vies*.

En s'inspirant de ce thème, le Module de sciences religieuses de l'UQAR, de concert avec le Service des communications du diocèse de Rimouski, a organisé une série de trois conférences portant sur les mass médias.

Le 20 février, une quarantaine de personnes ont participé à la première conférence, qui a réuni divers représentants des médias : M. Claude Auger, directeur général de CFER-TV, Mme Thérèse Martin de *L'Avantage Consommateur*, M. Claude Morin, journaliste de CJBR et M. Claude Ménard de la télévision communautaire de la Mitis (TVM).

Ils ont témoigné des contraintes du métier : choix des nouvelles à traiter parmi le lot d'informations reçues; sous quel angle traiter les nouvelles; comment composer avec les contraintes du budget, etc. Ils ont aussi parlé de la passion qui les anime comme communicateurs et de la responsabilité qu'ils ont conscience de porter pour que les téléspectateurs, les auditeurs et les lecteurs soient bien informés. Finalement, ils se sont dit très ouverts aux nouvelles à «caractère humain» et réaffirmé que sur ce plan, l'Église en avait long à dire. C'est donc à elle de prendre sa place et de ne pas craindre de faire connaître ses bons coups.

Le 27 février, lors de la deuxième conférence, c'est devant plus de 50 personnes que Mgr Pierre Morissette, évêque de Baie-Comeau, et M. Robert Tremblay, communicateur à la Société Radio-Canada se sont exprimés.

Mgr Morissette a témoigné de la grande importance que l'Église a toujours accordé aux moyens de communications, soulignant qu'elle ne craint pas de prendre le pas et de s'impliquer dans tous les médias modernes. Les internautes qui le désirent peuvent maintenant visiter le Vatican autant de fois qu'ils le désirent. Mgr Morissette a ensuite parlé des complications qui existent entre les porte-parole officiels de l'Église et les gens des médias mais aussi des frustrations que certaines situations engendrent, quand ce n'est pas la «mise en boîte» à laquelle se livrent parfois certains journalistes.

M. Robert Tremblay, quant à lui, a livré son expérience personnelle de communicateur avec en perspective la place que l'Église et les chrétiens occupent dans le domaine des communications. « Je crois en la concertation entre l'Église et les mass médias, a-t-il expliqué, mais attention, je ne parle pas de collaboration... On ne collabore pas avec la presse, au mieux, elle s'intéresse à nous quand il le faut au bon moment... au pire elle s'intéresse davantage à nous quand il ne faut pas, au mauvais moment. » Quant à la place de l'Église dans les médias, M. Tremblay a précisé : « Pour l'Église, comme pour bien d'autres organisations, le défi sera de tailler une place en se démarquant dans cette mer d'informations ». Finalement, M. Tremblay a dit : « Les médias s'intéressent moins au ministère de l'Église, à sa véritable mission, qu'aux problèmes qui la confrontent et aux grands enjeux qui la secouent ».



M. Daniel Ménard (télévision communautaire de la Mitis), M. Claude Morin (Radio-Canada), Mme Thérèse Martin (L'Avantage-consommateurs) et M. Claude Auger (CFER-TV).



Mgr Bertrand Blanchet, évêque de Rimouski, en compagnie des conférenciers Robert Tremblay (Radio-Canada) et Pierre Morissette (évêque de Baie-Comeau).

Prochaine activité : le mercredi 5 mars à l'amphithéâtre Ernest-Simard (F-210) à 20 h dernière conférence de la série. Roland Leclerc, présentateur et animateur à la SRC sera le conférencier. Il traitera de : *Églises diocésaines et communications*. Bienvenue à toutes et à tous.

Francine Cabana

En bref

- Rappel à tous les **employés réguliers**: dernière chance pour vous inscrire à la session de **préparation à la retraite** débutant le 11 mars 1997. Pour plus de renseignements, contactez Lise Gauvin, du Service des ressources humaines, poste 1329, au plus tard le 6 mars.
- Le budget fédéral de 1997 propose la création de la **Fondation canadienne pour l'innovation**. Le mandat de cet organisme sera de participer financièrement à la modernisation de l'infrastructure de la recherche dans les établissements d'enseignement supérieur. Sur cinq ans, la Fondation engagera 800 millions \$ dans des projets d'infrastructure de la recherche présentés par des universités et des hôpitaux universitaires. Pour quelque projet que ce soit, la contribution financière de la Fondation ne pourra être plus élevée que la valeur égale à 50 % du coût total du projet. Les projets d'infrastructure admissibles devront émaner des sciences, du génie, de la santé ou de l'environnement. Les sciences sociales seront incluses dans les « sciences ». Les projets seront approuvés suite à un processus d'évaluation par les pairs.
- L'aide fédérale aux étudiants en appui à l'enseignement postsecondaire augmentera de 137 millions \$ en 1998-1999, a annoncé le gouvernement d'Ottawa. L'essentiel de cette aide se réalisera par des mesures fiscales : par exemple, le **crédit d'impôt** sur les études passera de 100 \$ par mois à 200 \$ en 1998. Aussi, des mesures aideront les parents à épargner pour les études de leurs enfants; le plafond de cotisation à un Régime enregistré d'épargne études (REEE) sera porté de 2000 \$ à 4000 \$.
- M. **Réjean Martin** s'est vu confier la responsabilité de la gestion des affaires courantes du Service des communications.
- La ville de Québec accueillera du 17 au 21 septembre prochain, au Centre des congrès, une **Foire internationale en sciences humaines et sociales**. Sous le thème « Une planète, un modèle ? », des exposants du monde entier proposeront des livres dans un éventail de disciplines, tant en français qu'en anglais. Plusieurs colloques (l'influence des modèles culturels américains, les espaces identitaires, le féminisme à l'aube de l'an 2000, etc.) seront également organisés. Courriel : « <http://www.accent.net/bookfair> ».
- Il existe depuis peu un service de **messagerie électronique** à l'usage des professionnels de l'éducation qui souhaitent établir des liens avec **l'Afrique** ou **l'Asie**. Mis sur pied par le Bureau canadien de l'éducation internationale, le serveur se veut un babillard électronique intercontinental qui propose des informations diverses sur les possibilités d'échanges d'étudiants et de professeurs, sur les partenariats de recherche et de coopération, les bourses d'études, les emplois, les thèmes de discussion, les événements, etc. Pour plus de détails, communiquez à l'adresse électronique suivante : « ctaha@cbie.ca » pour l'Afrique ou « mkane@cbie.ca » pour l'Asie.
- Le **Musée régional** de Rimouski présente jusqu'au 4 mai l'exposition « **Voir, savoir et croire** », de Bruno Santerre et Laurie Walker. On peut aussi visiter « Bâtir une ville, Rimouski », et « Surfaces sensibles ». Le Musée est ouvert du mercredi au dimanche, de 12 h à 17 h et le jeudi, de 12 h à 21 h.

une carrière de **CGA**, ça débute par un emploi **passionnant**

Plus de 95% des CGA
ayant reçu leur permis l'an dernier
occupent aujourd'hui un
emploi prometteur.
Devenez un expert-comptable en
performance financière, pour
avoir les meilleures
perspectives de succès,
d'emploi et de carrière.



Information
(514) 861-1823 • 1 800 463-0163



Frank Buffone, CGA
CAE ELECTRONIQUE LTÉE

Carole Rennie, candidate
LE GROUPE JEAN COUTU
(PJC) INC.

Guylaine Beaulieu, CGA
FORTIN QUESNEL CGA

Jean-Pierre Thibault, CGA
NATREL

Le suicide chez les aînés

Le suicide chez les plus de 60 ans est une question pleine de tristesse et de mystère, une question qui commence à peine à préoccuper notre société. Le 14 février dernier, à l'UQAR, 130 personnes ont participé à un colloque sur « les décrocheurs du 3e âge ».

En plus du président du Conseil d'administration du Centre de prévention du suicide du Bas-Saint-Laurent, M. Jean-Yves Lechasseur, on retrouvait des intervenants en santé et en services sociaux, des membres d'organismes communautaires, des personnes âgées, et quelques étudiants.

Organisée en partenariat avec le Centre de prévention du suicide du Bas-Saint-Laurent et les programmes en psychosociologie de l'UQAR, l'activité a suscité de nombreux commentaires et questions.

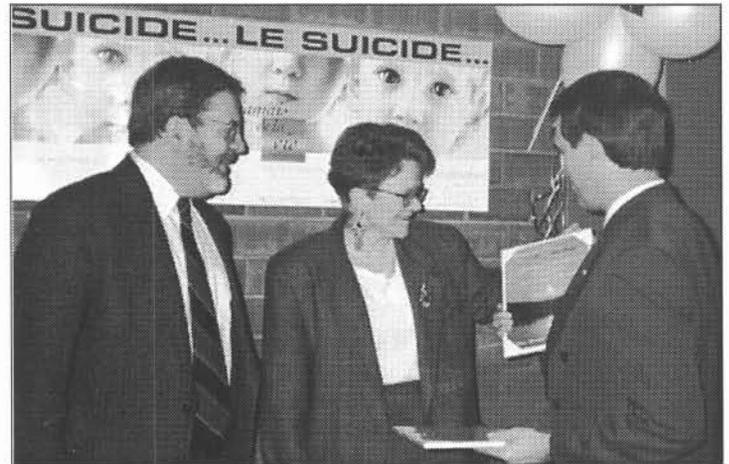
Au tout début du colloque, Mme **Marièle Cantin**, de l'UQAR, a rappelé l'ouverture de l'Université face à la problématique du vieillissement. En plus de collaborer aux activités de l'Association des aînées et aînés de l'UQAR, l'Université s'appête à offrir un certificat en changement psychosocial pour les aînés et leurs collectivités. Quelques projets de recherche concernant les aînés sont également en cours.

La situation

Trois exposés et un vidéo ont été présentés. D'abord, Mme **Alma Leblanc**, directrice générale du Centre de prévention du suicide, a donné quelques renseignements sur la situation actuelle. Par exemple, sur les 1429 suicides commis en 1995 au Québec, 159 concernaient des personnes de 60 ans et plus. Le suicide est plus fréquent chez les hommes âgés que chez les femmes âgées. Cette différence est encore plus marquée chez les hommes veufs que chez les femmes veuves. Par ailleurs, comme la population d'aînés va doubler au cours des 30 prochaines années, le nombre de suicides chez les personnes âgées est susceptible d'augmenter.

Les principaux facteurs associés au suicide sont la retraite, la pauvreté, le veuvage, l'isolement, les deuils, le placement dans un centre d'accueil, l'accès aux armes à feu, la maladie, la dépression et l'abus d'alcool.

Le cheminement vers le suicide peut se manifester par différents signes psychologiques: changements brusques de personnalité, sautes d'humeur, anxiété, faible estime de soi, absence de but dans la vie. On



Deux des conférenciers, Hubert De Ravinel et Marie Beaulieu, en compagnie de Jean-Yves Lechasseur.

signale aussi quelques manifestations sociales courantes : a peu d'amis, se tient à l'écart, s'exprime peu, se décrit comme un solitaire, a des difficultés familiales ou financières, etc.

Comment prévenir le suicide chez les aînés? Selon Mme Leblanc, il faut viser le développement optimal de la personne et de son milieu, sensibiliser la population, dépister les situations de crise suicidaire, soutenir les milieux endeuilés suite à un décès par suicide, bref, améliorer la vie quotidienne et faire participer les aînés à des activités. « Il faut chercher à mieux comprendre le phénomène de la vieillesse individuelle et le rôle de la personne âgée dans la société. »

Mme **Marie Beaulieu**, directrice des programmes en psychosociologie à l'UQAR, part du principe que les personnes aînées sont souvent méconnues et mécomprises dans nos sociétés. L'ensemble des acteurs sociaux, y compris les aînés eux-mêmes, véhiculent des stéréotypes négatifs au sujet du vieillissement. Il est important de mieux situer le rôle social des aînés, le sens qu'ils accordent à la vie et à la mort, pour comprendre les situations qui les amènent à penser au suicide. « Nos interventions doivent aider à accompagner les personnes qui avancent sur le chemin de la vieillesse à retrouver un sens positif à la vie, tant qu'il y a de la vie. » Dans ce contexte, chaque personne aînée sera plus en mesure de décider de sa vie et de sa fin de vie.

Quant au conférencier **Hubert De Ravinel**, il ajoute que « les personnes âgées qui se suicident le font pas nécessairement sous l'empire de sentiments de solitude ou de maladie, mais parce que pour elles, la vie n'a plus de sens. » Il est possible de mourir d'inutilité et d'incompréhension, dit-il, en dépit des bons services qu'on peut recevoir. À tout âge, chaque personne a besoin de se sentir utile, importante et reconnue. « Les personnes les plus âgées et les plus vulnérables se sentiront invincibles quand elles pourront faire de leur vie un projet créateur et valorisant. Elles ne songeront alors nullement à se suicider. »

La journée s'est terminée par le visionnement du vidéo « Suicide chez les aîné(s) », qui met en vedette Gilles Pelletier dans le rôle d'un homme qui passe à deux doigts du suicide, dans les mois qui suivent le décès de sa femme. Il se raccroche à la vie par des activités personnelles longtemps mises de côté, des contacts étroits avec ses enfants et petits-enfants ainsi que des activités sociales avec des pairs. Il se sent à nouveau utile et apprécié.

Apprenez l'anglais dans la charmante ville de Vancouver.

Cours pour tout niveau toute l'année

VOUS BÉNÉFICIEREZ

- D'activités sociales, sportives et touristiques.
- D'un logement en pension dans une famille.
- D'enseignants professionnels et dévoués.
- D'un programme d'études d'été en juillet et août.
- Préparation aux : TOEIC, TOEFL, Cambridge.
- Un diplôme est remis à la fin du programme.

Vancouver English Centre

840 Howe Street, Suite 200
Vancouver BC V6Z 2L2 Canada
Tel. : (604) 687-1600 Fax : (604) 687-1660
E-mail : vec@worldtel.com
www.vec.bc.ca

-30 ÇA ACHÈVE !

L'hiver finira bien par finir... de même que notre populaire tarif -30 sur présentation de votre carte d'étudiant à temps plein! En effet, le rabais de 30 % sur vos déplacements avec Orléans Express se termine le 21 mars. Profitez-en tandis que notre tarif régulier est encore gelé à -30 car les chaleurs s'en viennent!

**30% DE RABAIS
POUR LES ÉTUDIANTS!**



ORLEANS EXPRESS

Pour tout renseignement sur les tarifs et horaires
composez le 723-4923

Calendrier

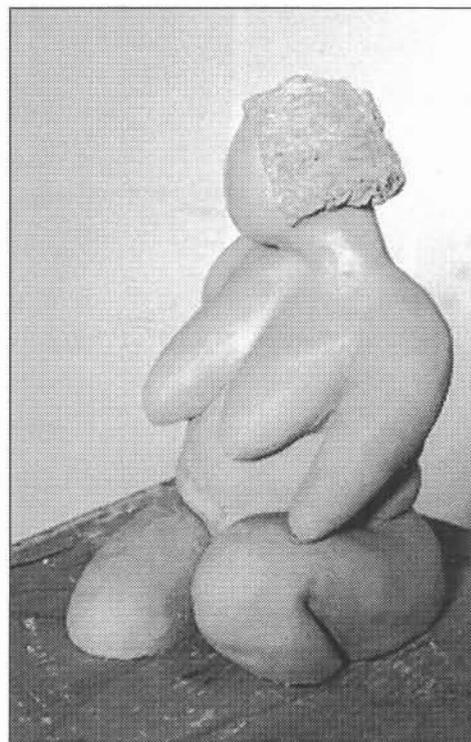
- **Jusqu'au 7 mars:** période de lecture (suspension des cours).
- Mercredi **5 mars**, à 20 h, amphithéâtre Ernest-Simard (F-210): « Églises diocésaines et communications », une conférence de M. **Roland Leclerc**, prêtre à Trois-Rivières, chercheur et animateur.
- Vendredi **7 mars**, de 9 h à 15 h 30, à l'hôtel Rimouski: conférence sur «Le développement et la prévention des difficultés d'adaptation chez les jeunes», par M. Richard E. Tremblay, professeur de psychiatrie et de psychologie à l'Université de Montréal. Activité organisée par le Service de psychiatrie infantile et juvénile du CHRR. Renseignements et frais d'entrée : 724-4191.
- **7 mars**, de 10 h à 13 h 30, à l'Atrium: activité d'écriture de messages pour la solidarité des femmes.
- **7 mars**, à 12 h à 14 h 30, au Baromètre: activité sur la santé des femmes «**Nourrir le corps et l'esprit**». Un **dîner-santé** sera offert.
- **7 mars**, à 12 h à 13 h 30: **émission spéciale** pour la journée des femmes sur les ondes de CKMN-FM (96,5).
- Mardi **11 mars: Journée des études avancées** à l'Atrium de l'UQAR, de 11 h à 14 h et de 16 h 30 à 19 h 30.
- **11 mars**, à 19 h 15, au F-215 : soirée de sensibilisation portant sur l'auto-examen des seins. Présentation de Mme Nicole Allard, professeure en sciences infirmières.
- Mercredi **12 mars**, à 9 h, salle D-305: conférence de M. **Michel Fortier**, professeur au Département d'économie et de gestion et membre du Groupe de recherche Ethos, sur «La gestion et l'éthique : des rapports difficiles». Entrée libre.
- **12 mars**, à 14 h, salle D-305: «Les 50 ans de l'œuvre du **Cap à l'originaire**», conférence de M. **Jos-Marie Levasseur**, dans le cadre des conférences-échanges de l'Association des aînées et aînés de l'UQAR. Il parlera notamment du regretté fondateur du camp, l'abbé Louis-Georges Lamontagne, et de certains campeurs et campeuses qui ont acquis une renommée aux niveaux régional ou national. Entrée : 2 \$ pour les non-membres. (724-1661)
- **12 mars**, à 19 h 30, à la salle Alphonse-Desjardins, du Musée régional: «Quand la navigation de plaisance se fait toxique», par **Richard Saint-Louis**, diplômé au doctorat en océanographie de l'UQAR. Entrée libre. Bienvenue à tous.
- Mercredi **19 mars**, à 19 h 30, deux conférences à la salle Alphonse-Desjardins, du Musée régional: • «Les hauts et les bas des plages gaspésiennes», par **Claude Livernoche**, professeur de géographie à l'UQAR, et • «Les berges du fleuve: un paysage qui sort de la mer», par **Philip Hill**, professeur d'océanographie à l'UQAR. Entrée libre. Bienvenue à tous.
- Vendredi **21 mars**, à l'UQAR: colloque sur «l'insertion professionnelle du nouveau personnel enseignant», un Forum de concertation entre les commissions scolaires et l'UQAR.
- Mardi **25 mars**, à 19 h 15, salle D-420: conférence sur «La corporation régionale de promotion des exportations du Bas-Saint-Laurent: mission et services offerts», par M. **Pierre Harvey**, directeur de Corpex, à Trois-Pistoles. Bienvenue à tous.
- Mercredi **26 mars**, à 19 h 30, deux conférences à la salle Alphonse-Desjardins, du Musée régional: • «Par brise-glace au Pôle Nord», par **Delphine Thibeault**, stagiaire postdoctorale à l'INRS-Océanologie, et • «Les fantômes du Saint-Laurent: mythes et histoires», par **Gaston Desjardins**, professeur d'histoire à l'UQAR. Entrée libre. Bienvenue à tous.
- **Du 28 au 31 mars:** congé de Pâques.
- Mardi **1er avril**, à 19 h, à F-215: conférence de Mmes **Ginette Dubé** et **Andrée Lacasse**, infirmières au CHRR, sur les soins infirmiers respiratoires. Entrée 5 \$, étudiants 3 \$. Activité dans le cadre des conférences scientifiques en sciences infirmières.
- Mercredi **2 avril**, à l'hôtel Rimouski: colloque «Voyez loin, voyez grand : gérez par projet», à l'occasion du 10e anniversaire du programme de **maîtrise en gestion de projet**.
- **2 avril**, à 19 h 30, à la salle Alphonse-Desjardins, du Musée régional: «La petite vie planctonique de la pieuvre en Méditerranée», par **Christian Nozais**, stagiaire postdoctoral en océanographie à l'UQAR. Entrée libre. Bienvenue à tous.
- Mercredi **9 avril:** journée des cégépiennes et des cégépiens en visite à l'UQAR.

Galerie UQAR Une exposition de Nicole Bolduc

Nicole Bolduc présente à la Galerie UQAR, du 10 au 14 mars, l'exposition « Poésie féminine ». Au cours de cette semaine, la galerie sera ouverte de 12 h à 19 h. Le vernissage est prévu pour le lundi 10 mars, à 19 h. Bienvenue.

S'intéressant particulièrement à la sculpture, Nicole Bolduc possède un baccalauréat en arts plastiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle a aussi étudié la pédagogie à l'Université de Sherbrooke et l'animation à l'UQAR.

Comme expérience professionnelle, elle travaille depuis 1991 dans l'enseignement à Windsor, près de Sherbrooke. Auparavant, elle a été animatrice à Rimouski, au CLSC et à la Débrouille. Elle a déjà à son actif deux expositions dans les Cantons de l'Est.



Chantal Langlois, étudiante-stagiaire chez Desjardins

Depuis l'automne 1996, une étudiante de l'UQAR au baccalauréat en administration, **Chantal Langlois**, siège au conseil d'administration de la Caisse de Saint-Anaclet, à titre d'administratrice-étudiante-stagiaire. Ce poste lui permet de se familiariser avec le fonctionnement d'un conseil d'administration dans une coopérative d'épargne et de crédit.

C'est le président de cette Caisse, M. **Michel Allard**, qui a d'abord entendu parler de ce programme qui connaît une popularité grandissante au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Intéressé par cette idée d'offrir la chance à un étudiant ou à une étudiante de vivre pendant un an l'expérience d'un conseil d'administration, il a proposé à ses collègues de tenter l'expérience.

L'été dernier, quelques étudiants, dont Mme Langlois, ont ainsi été invités à poser leur candidature pour un poste d'administrateur-étudiant-stagiaire. Pour une première, la Caisse n'a sollicité que des candidatures en provenance de l'UQAR. Après les entrevues, Mme Langlois a été choisie et elle a fait ses débuts à la réunion de septembre. Depuis, elle a participé aux réunions du conseil d'administration, à une réunion conjointe et à deux séances de planification stratégique. De plus, afin de mieux connaître le Mouvement Desjardins, elle a suivi la session Foradir destinée aux dirigeants bénévoles.

• **Quand tu as posé ta candidature au programme, quels objectifs poursuivais-tu?**

C.L.: Je désirais connaître le fonctionnement d'un C.A. Je n'en avais jamais vu avant. Je souhaitais pouvoir donner mon opinion et apporter au conseil le point de vue d'une jeune. Je n'ai pas le droit de vote au conseil mais les membres sont très

ouverts. Je peux m'exprimer sur n'importe quel sujet et quand je n'interviens pas, on me demande mon avis. J'apprécie tout particulièrement les apprentissages que je réalise avec les autres dirigeants.



• **La durée du programme est-elle suffisante?**

C.L.: Oui. En un an, on fait pas mal le tour. Une session, ce serait trop court car il faut avoir le temps de s'adapter. À la première réunion, je n'ai rien dit. J'écoutais. Mais quand tu comprends, tu peux discuter.

• **La période d'adaptation est-elle difficile?**

C.L.: Non. Les dirigeants ont été super fins. J'ai reçu un très bon accueil. J'ai assisté aux discussions sur tous les sujets. J'ai fait serment de confidentialité et ça m'a permis de participer à tout. Je n'ai jamais eu à me retirer et j'ai pu donner vraiment mon opinion. J'ai même participé au party de Noël avec les dirigeants et le personnel de la Caisse.

• **Qu'est-ce qu'il te restera de ce stage?**

C.L.: C'est très satisfaisant. C'est enrichissant. Je ne connaissais pas vraiment la Caisse, j'ai beaucoup appris. En plus, c'est une expérience à inclure dans un

curriculum vitae. Sincèrement, je le recommande.

• **Comme c'était une première, tu as sûrement des suggestions d'améliorations à proposer.**

C.L.: Ce qui me paraît le plus important, c'est de favoriser la participation. Il me semble donc qu'on ne devrait pas se limiter à la deuxième année du baccalauréat en administration. On pourrait offrir le programme dès la première année et pourquoi pas aussi aux étudiants en techniques administratives au cégep? Aussi, plus de caisses devraient l'offrir afin de donner la chance à plus de jeunes d'y prendre part. Avec le temps, la façon de faire la promotion (par exemple en utilisant les journaux étudiants), la période d'inscription, le nombre de stagiaires dans chaque caisse, tout ça va se préciser. Je souhaite que l'idée fasse des petits. En terminant? J'ai fait partie du meilleur conseil d'administration!

Le programme 1996-1997 s'achève donc et il aura été fort apprécié par celle qui a été la première à l'expérimenter dans la région. En octobre, la Caisse populaire de Nazareth a démarré le programme elle aussi et elle accueille jusqu'à la fin de l'année scolaire Dave Carter. M. Carter a participé à toutes les réunions du conseil d'administration et il a, lui aussi, reçu la formation Foradir pour les nouveaux dirigeants.

Ce programme sera reconduit pour l'année 1997-1998 et les caisses populaires participantes en feront bientôt la promotion.

Marie-France Lahaye,
Fédération des caisses populaires Desjardins
du Bas-Saint-Laurent

UQAR INFO

Journal de l'Université du Québec à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger
Montage : Richard Fournier
Secrétariat : Monique April, Diane Proulx
Photos : Jean-Luc Théberge, Mario Bélanger
Impression : Clermont Saint-Laurent, Richard Tremblay, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.UQUEBEC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.UQUEBEC.CA

Campus de Rimouski:	(418) 724-1446
Lévis (Centre d'études universitaires de la Rive-Sud):	(418) 833-8800
Baie-Comeau:	(418) 589-9853
Matane:	(418) 566-2846
Rivière-du-Loup:	(418) 862-5167
Carleton:	(418) 364-3378, après-midi
Gaspé:	(418) 368-1860